

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.
www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Quelle place occupe la famille des ardéidés dans notre région ?

Du héron cendré... à la grande aigrette

Depuis quelques années, elles sont apparues dans nos régions, immobiles, impassibles sur leurs hautes pattes... semblables à des hérons, oui mais voilà, elles sont d'un blanc immaculé !

Qui sont ces hérons blancs présents depuis quelques années dans notre région ?

Ces oiseaux ont en effet la taille et le comportement du héron cendré, qu'ils côtoient volontiers. Ce ne sont pas des femelles en tenue de mariée, mais des représentants d'une espèce bien distincte : la grande

aigrette. Ce héron, car s'en est un, fut jadis pourchassé pour obtenir certaines de ses plumes, les aigrettes, et en garnir les chapeaux des femmes élégantes. C'était la belle époque de la "plumasserie", industrie qui a très fortement réduit la répartition de cet

oiseau en Europe au début du XX^e siècle. Depuis, la mode ayant changé et la protection avancée, la grande aigrette a reconstitué des populations importantes, d'abord en Europe centrale puis de plus en plus vers l'ouest. Cette expansion rapide a atteint notre pays, où elle hiverne en nombre et commence à nicher çà et là.

Quelles sont les diverses espèces de hérons en Bourgogne ?

Huit espèces de hérons (famille des

Huit espèces de hérons sont actuellement régulièrement présentes en Bourgogne

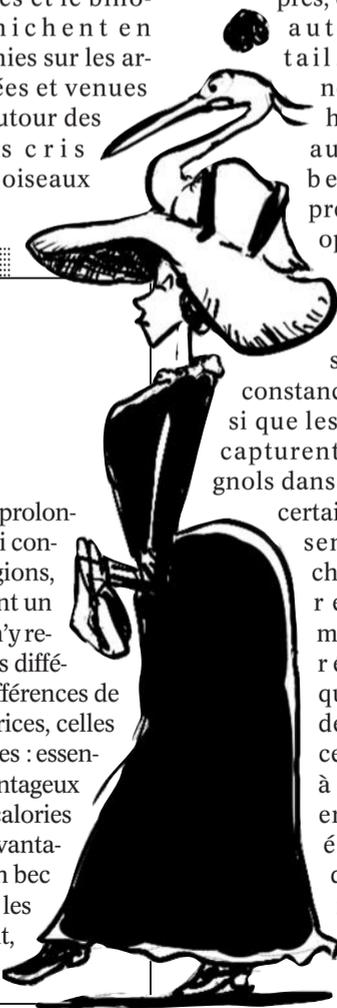
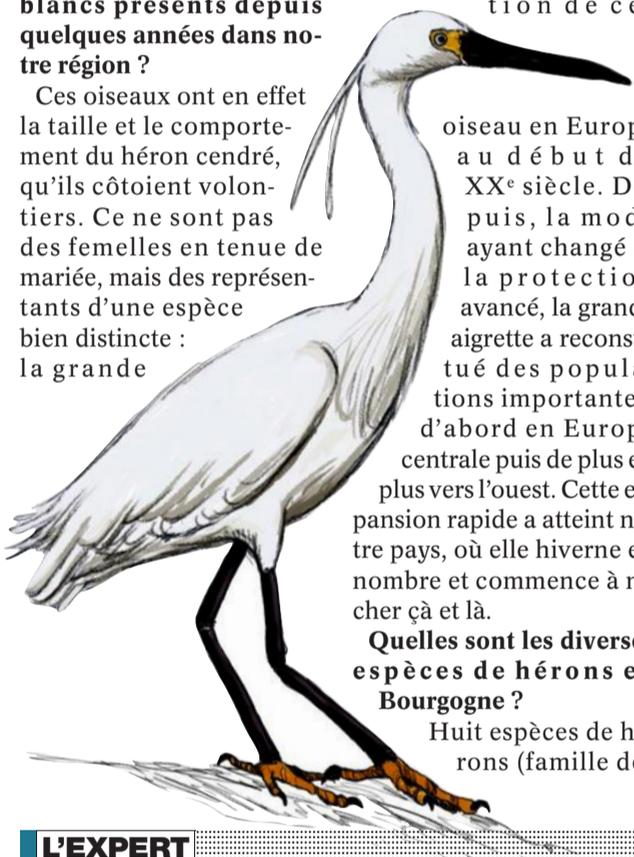
ardéidés) sont actuellement régulièrement présentes en Bourgogne. Certaines sont assez difficiles à observer, parce qu'elles restent souvent cachées dans les roseaux (grand butor, blongios nain, héron pourpré) ou bien s'activent surtout de nuit (bihoreau gris). Les autres, beaucoup plus visibles, recherchent leur nourriture en terrain découvert, dans les prés et les eaux peu profondes : héron cendré, grande aigrette, aigrette garzette, héron garde-boeufs. En outre, ces dernières espèces et le bihoreau gris nichent en grandes colonies sur les arbres, Les allées et venues des adultes autour des nids et les cris bruyants des oiseaux

les rendent particulièrement repérables et une visite sous les nids est très instructive, tant les déchets y sont nombreux (poissons, coquilles, jeunes tombés du nid...).

Que mangent les hérons ?

Tous ont un penchant marqué pour les poissons, capturés en les poursuivant près du bord ou en les guettant immobiles, à l'affût. Les poissons de toutes espèces sont recherchés et capturés à des tailles diverses : de petits alevins par l'aigrette garzette, des poissons jusqu'à plusieurs centaines de grammes par le héron cendré. Bien entendu, les grenouilles ou de petits animaux aquatiques sont régulièrement capturés aussi. Le héron garde-boeuf va même régulièrement récolter des insectes dans les

prés, en particulier autour du bétail... d'où son nom. Mais les hérons sont aussi, comme beaucoup de prédateurs, capables d'adapter leur régime selon les circonstances. C'est ainsi que les plus grands capturent des campagnols dans les prés, que certains se nourrissent sur les décharges d'ordures... On a même constaté récemment que les hérons de toutes espèces se sont mis à consommer en priorité les écrevisses d'origine américaine qui ont envahi la Camargue !



POUR EN SAVOIR PLUS

Découvrir les hérons



Les espèces qui nichent dans les roseaux (les deux butors et le héron pourpré) sont plutôt en régression en Europe : leur habitat lui-même se porte assez mal. Leur salut devrait passer par une reconstitution des roseières, comme cela se pratique avec succès en Grande Bretagne. Les autres espèces, qui nichent sur les arbres, sont globalement en expansion partout, comme bien d'autres oiseaux d'eau. Pour tout savoir, lire le N° 8, 2008, de la revue Bourgogne-Nature.

L'ACTU BN

CHAMOUX (89) SOS Amphibiens !

À Chamoux, une barrière a été montée pour empêcher les amphibiens de traverser la route et de se faire écraser lors de leur migration pré-nuptiale. Des seaux disposés tout le long de cette barrière sont récupérés par différents bénévoles chaque matin pour acheminer les amphibiens vers leur lieu de reproduction. Vous aussi, signalez-nous les sites de migration et d'écrasements à proximité de chez vous ! contact@bourgogne-nature.fr ou 03.86.76.07.36.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno Rédaction : Bernard Frochot

L'EXPERT



BERNARD FROCHOT

Président de l'association Bourgogne-Nature

Migrer ou rester sur place ?

« Le plus grand ennemi des hérons est le froid, lorsqu'il s'accompagne d'un gel prolongé : les poissons sont alors inaccessibles. Les longues vagues de froid sont ainsi connues pour entraîner une mortalité notable chez le héron cendré dans les régions, comme la nôtre, où il reste sédentaire. D'autres espèces de hérons choisissent un autre risque, celui des migrations : elles quittent nos régions en automne pour n'y revenir qu'au printemps suivant, tout comme les hirondelles. Pourquoi de telles différences de comportement entre espèces ? Elles peuvent s'expliquer par des différences de taille corporelle. Tandis que les petites espèces d'Ardéidés sont toutes migratrices, celles qui passent l'hiver sous nos latitudes (et même plus au nord) sont les plus grandes : essentiellement le héron cendré et la grande aigrette. Il est en effet doublement avantageux d'être gros en hiver : les animaux homéothermes perdent d'autant moins de calories qu'ils sont de taille importante : leur faible rapport surface/volume devient avantageux lorsqu'il fait froid. Le héron cendré et la grande aigrette sont équipés d'un bec imposant et assez gros pour pouvoir capturer dans les prés et avaler facilement les campagnols. Ces rongeurs constituent alors un apport alimentaire important, voire crucial lorsque les poissons sont rendus inaccessibles par le gel.